

Les requins de la Méditerranée sont en voie d'extinction rapide

Une étude internationale montre que, depuis 150 à 200 ans, toutes les espèces de squales ont diminué de plus de 97 %. Certaines sont déjà considérées comme disparues

ROME
CORRESPONDANT

Requiem pour grands requins. Tel aurait pu être le titre de l'étude présentée, mercredi 11 juin à Rome, sur le spectaculaire déclin des populations de grands prédateurs en Méditerranée. Les travaux de quatre chercheurs italiens et canadiens, publiés dans la revue *Conservation Biology*, démontrent que, depuis 150 à 200 ans, toutes les espèces de requins ont diminué de plus de 97 %, tant en nombre d'individus qu'en poids des prises. Un taux de disparition qui s'est accéléré depuis les années 1970 sous l'effet de la pêche directe et indirecte, mais aussi des activités humaines en zone côtière, là où les requins sont censés se reproduire.

Jadis, la mer Méditerranée était un vivier où vivaient en abondance 47 espèces de requins, dont 20 classées comme

grands prédateurs. Pour sa recherche démographique, l'équipe dirigée par Francesco Ferretti, de l'université de Dalhousie (Nouvelle-Ecosse, Canada), n'a pu analyser l'évolution que de cinq espèces, faute d'avoir pu recueillir suffisamment d'informations sur les autres, considérées comme « écologiquement éteintes ».

Les rescapés ne valent guère mieux. Le requin bleu, le requin-renard, le requin-marteau et deux espèces de requins-taupes communs sont, selon les critères de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), « en danger critique d'extinction ». Qui a vu récemment un requin-marteau en Méditerranée, où il a disparu à plus de 99 % depuis un demi-siècle ?

Il n'existe aucun quota de pêche pour les requins capturés à des fins commerciales en Méditerranée. Mais l'essentiel du déclin démographique de ces prédateurs serait accidentel, en raison des importantes « prises accessoires » réalisées dans le cadre de pêches lucratives comme celle de l'espadon. D'après les relevés de l'équipe italo-canadienne, les squales pêchés en Méditerranée sont parmi les plus petits

du monde. « En frappant davantage les jeunes requins, la surpêche ne peut qu'affecter le potentiel de reproduction de ces espèces », souligne Francesco Ferretti. Le jeune chercheur italien rappelle que les requins possèdent un cycle biologique qui les rend particulièrement vulnérables : leur croissance est lente, ils arrivent tardivement à maturité sexuelle, ils ont un temps de gestation de deux années et font peu de petits.

En recoupant neuf sources de données différentes, provenant des journaux de bord des pêcheurs, de musées, voire d'observations visuelles dans l'eau, l'étude révèle la même désolation, des eaux espagnoles jusqu'à la mer Ionienne. Or « les prédateurs jouent un rôle-clé dans l'équilibre des écosystèmes marins »,

écrivent les scientifiques. « La disparition de grands prédateurs tels que les requins dans certaines zones de l'Atlantique s'est traduite par une modification de l'écosystème », explique Francesco Ferretti. On comprend mal ces changements imprévisibles, mais il y a lieu de s'inquiéter sérieusement des répercussions que pourrait avoir la disparition des requins de Méditerranée. ■

JEAN-JACQUES BOZONNET

L'étude révèle partout la même désolation, des eaux espagnoles jusqu'à la mer Ionienne

Au Mexique, des squales ont attaqué plusieurs surfeurs

MEXICO
CORRESPONDANTE

Trois attaques de requins en moins d'un mois – dont deux mortelles –, contre des touristes qui pratiquaient le surf sur la côte Pacifique du Mexique, ont semé la panique dans la population et mis en émoi les défenseurs des animaux. Ces agressions ont aussi provoqué une véritable psychose dans les milieux qui vivent de la pêche et du tourisme : ils ont exigé de tuer massivement les squales.

« Ce serait un crime écologique », ont répondu les autorités fédérales. Le Mexique se situe déjà au septième rang mondial pour la pêche au requin – une activité qui occupe 11 coopératives dans le Guerrero – et a dû établir en 2007 une norme de protection des squales les plus menacés.

Au cours de la dernière décennie, le nombre d'attaques mortelles n'a pas dépassé les cinq par an en moyenne... pour toutes les mers du globe. Les cas mexicains récents constituent donc un phénomène inhabituel. Les premières hypothèses les lient directement aux perturbations provoquées par le changement climatique ou par la pollution.

Pour le spécialiste d'écologie marine Ramiro Gomez, cité par le quotidien *El Universal*, le milieu naturel des requins a été affecté par le rejet incontrôlé de déchets chauds dans l'océan, notamment ceux d'une centrale thermoélectrique du Guerrero qui a souvent causé la mort de nombreux poissons. Les requins seraient sortis de leur aire habituelle à la recherche de nourriture et ont pu confondre les sur-

feurs – bras et jambes écartés lorsqu'ils sont couchés sur leur planche – avec des phoques, une de leurs proies favorites.

Selon le spécialiste américain George Burgess, qui dirige le programme de recherche sur les requins de l'université de Floride et tient un registre statistique sur Internet (International Shark Attack File), les requins ont peut-être été influencés par les courants froids du phénomène climatique La Niña. Les trois agressions se sont produites à faible profondeur, et parfois à 20 mètres du rivage, où des requins ne s'aventurent normalement pas.

Puces électroniques

M. Burgess a réalisé à la fin du mois de mai, avec d'autres experts venus de Californie, une première mission d'évaluation à la demande du gouvernement du Guerrero et du ministère fédéral de l'agriculture et de la pêche. Il a conseillé d'apposer des avis sur les plages les plus menacées et de placer dans l'eau des plates-formes de secours plus hautes.

Afin d'étudier le comportement des requins sur cette côte, les autorités mexicaines ont décidé de capturer un millier d'entre eux et de leur implanter des puces électroniques qui permettront de suivre leurs mouvements, grâce à des récepteurs installés au fond de l'eau et sur les plages près desquelles les attaques ont eu lieu. George Burgess a aussi annoncé un travail de recensement des espèces pendant un an, pour voir si des requins dangereux, autrefois inconnus dans la zone, n'y sont pas présents désormais. ■

JOËLLE STOLZ

PHARMACOVIGILANCE Suspension temporaire du vaccin DTPolio

L'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) a décidé de suspendre provisoirement, à compter du jeudi 12 juin, la distribution du vaccin associé contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite DTPolio, des laboratoires Sanofi Pasteur MSD. Cette décision fait suite au constat d'une augmentation, depuis le début de l'année, des réactions allergiques (urticaires généralisés, œdème) chez les enfants ayant reçu ce vaccin recommandé pour le rappel à l'âge de 6 ans. Il est possible d'utiliser à la place le Revaxis (diphtérie, tétanos et poliomyélite).

PLANÉTOLOGIE Le robot Phoenix va pouvoir commencer ses analyses du sol martien

Les scientifiques américains de la mission Phoenix sont finalement parvenus, mercredi 11 juin, à préparer le premier échantillon de sol martien que va analyser leur robot. Après avoir fait vibrer l'engin plusieurs fois, ils ont pu faire entrer dans un des huit fours de Phoenix les minéraux prélevés qui ne parvenaient pas à pénétrer jusque-là. L'échantillon va progressivement être porté à la température de 1 000 °C, une opération qui prendra plusieurs jours. Sous l'effet de la chaleur, les minéraux libéreront des composants qui seront analysés. – (AFP.)

MÉDECINE UNE MALADIE TOUCHANT 14 MILLIONS D'EUROPÉENS

Une étude internationale souligne la difficulté à diagnostiquer la fibromyalgie

UN RAPPORT international, rendu public jeudi 12 juin, met en évidence « la charge considérable, y compris l'impact économique potentiel de la fibromyalgie ». Cette affection se manifeste par des douleurs musculaires diffuses, une fatigue intense, des troubles du sommeil ou une sensibilité exacerbée au toucher, mais sans aucune anomalie aux examens d'imagerie ou de biologie. Selon le Réseau européen des associations sur la fibromyalgie (ENFA), qui est à l'initiative de cette enquête, un patient doit attendre en moyenne entre 1,9 et 2,7 années et avoir vu entre deux et quatre praticiens pour que le diagnostic soit porté.

Reconnue comme une authentique affection après avoir longtemps été niée, la fibromyalgie aurait une prévalence de « 2 % de la population européenne, soit 14 millions d'individus. C'est une maladie répandue en Europe, comme dans le monde », indique Ernest Choy, du King's College de Londres.

Soutenue par le laboratoire Pfizer, l'étude a été conduite dans huit pays (Allemagne, Corée du Sud, Espagne, France, Italie, Mexique, Pays-Bas, Royaume-Uni). Huit cents patients, chez lesquels le diagnostic de fibromyalgie avait

été établi, et 1 622 médecins y ont participé. Dans tous les pays européens et au Mexique, la majorité des patients (de 64 % au Mexique à 82 % en Espagne et aux Pays-Bas) déclarent que l'affection a un impact « fort » ou « très fort » sur leur qualité de vie globale. Hormis en Corée du Sud, au moins la moitié des patients qui travaillaient lors des douze mois précédents indiquaient qu'ils avaient manqué au minimum dix jours de travail au cours de cette période. Dans tous les pays européens, au moins un patient sur cinq déclarait n'avoir pu travailler et gagner un revenu.

L'étude montre d'importants délais entre le moment où le patient finit par consulter devant des symptômes persistants et celui où le diagnostic est établi : en moyenne de 2,7 ans en France, il atteint jusqu'à 3,7 ans en Espagne. « La principale difficulté retrouvée par l'étude est le manque de confiance dont témoignent les médecins pour reconnaître les symptômes de la fibromyalgie, constate M. Choy. Il y a un énorme besoin d'éducation et de sensibilisation des professionnels de santé, en particulier les médecins généralistes. » ■

PAUL BENKIMOUN

Vous n'avez jamais été aussi bien équipé pour l'aventure.

Mercedes-Benz

Mercedes Classe M Série Limitée *EDITION* + pour 52 810 €^{TTC*}

Pack Sport, navigation COMAND APS, aide au parking avec caméra de recul, changeur 6 CD, pré-équipement téléphone, peinture métallisée, jantes alliage 19", sièges Sport électriques, vitres et hayon arrière en verre teinté foncé, kit iPod", garnitures en Artico / Alcantara, hayon à ouverture et fermeture automatiques, boîte de vitesses automatique à 7 rapports 7G-TRONIC avec commandes au volant.

*Prix client TTC clés en main conseillé du 20/03/08. Prix du modèle présenté de la Mercedes Classe M 280 CDI Série Limitée *EDITION* + : 52 810 €^{TTC}. Offre valable uniquement sur ML 280 CDI et ML 320 CDI, pour toute commande effectuée entre le 20/03/08 et le 30/06/08 et livrée avant le 31/08/08. **iPod non fourni. Conso (l/100 km) urbaine 12,8 ; extra-urbaine 7,8 ; mixte 9,6. Emissions CO₂ 254 g/km. Selon homologation n° e1*2001/116*0315*06 du 07/12/2007. Mercedes-Benz France - Siren 622 044 287 RCS Versailles